

La Poya sous la pluie, c'est bien aussi

Estavannens • L'affluence n'atteindra pas les sommets de la dernière édition. Mais la Poya 2013, baignée par la pluie de bout en bout, n'en a pas moins attiré de nombreux visiteurs. Dont Doris Leuthard, marraine de luxe.

photos vincent murith

textes patrick pugon

La Poya 2013 s'est achevée comme elle avait commencé. Sous la pluie. Après six éditions baignées de soleil, il fallait bien que cela arrive une fois... Les caprices du ciel n'ont cependant pas gâché la fête. Ni retenu la foule, qui s'est pressée hier après midi dans les rues du petit village d'Estavannens. On était sans doute bien loin des 40000 personnes annoncées en 2000 pour la messe et le cortège. Mais l'affluence, étant donné les circonstances, était beaucoup plus que satisfaisante.

D'ailleurs, Edgar Schorderet, président du comité d'organisation, ne cachait pas son contentement: «Je ne pense pas que nous atteindrons les 60000 visiteurs (ndlr:la fréquentation en 2000), mais je suis extrêmement content. D'autant que j'ai constaté que les gens se promenaient avec beaucoup de bonheur. Du point de vue de la ferveur populaire, je peux dire que la Poya 2013 est réussie. Elle est magnifique même!» Edgar Schorderet ne se risque par contre pas au jeu des pronostics:«Des chiffres, nous pourrions en donner en milieu de semaine.»

Quant à la taille de l'événement, que d'aucuns estimaient trop imposante, le président du comité d'organisation l'estime appropriée: «Je ne pense pas que nous ayons dépassé les bornes. Qu'avions-nous de plus qu'en 2000? La soirée de mercredi, pour la création du spectacle «Réveil» – un moment extraordinaire, le cœur de cette Poya selon moi. S'il fallait changer quelque chose, je simplifierais par contre les soirées et reverrais le concept des concerts, qu'il faudrait faire un peu plus courts.»

Parkings inutilisables

Le parage des véhicules fut, sans conteste, la grande peur de ces journées. «Les 8000 places prévues dans les champs ont été rendues inutilisables par les conditions météorologiques», rappelle Edgar Schorderet. Les automobilistes ont ainsi été dirigés vers des parkings en dur, à Grandvillard, Enney, et jusqu'à Epagny. Le président du comité d'organisation salue l'«énorme» travail fourni par les Transports publics fribourgeois (TPF), dont les bus emmenaient les gens sur le site de fête:«La réaction des TPF – que nous avons sollicités dès mercredi – a été exceptionnelle!»

De vaillants chanteurs

Hier donc, la foule était au rendez-vous à Estavannens. La messe, à 10h, n'a pas attiré autant de participants que voici treize ans en arrière. Peut-être un gros millier de fidèles, sous une forêt de parapluies. Les téléspectateurs romands, tessinois, belges et irlandais auront ainsi pu constater pourquoi l'on parle de «verte Gruyère», a plaisanté Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Qui aura célébré l'office sous une pluie continue. On rendra hommage aux vaillants chanteurs du Chœur des Armaillis de la Gruyère. Douchés de bout en bout, trempés jusqu'aux os sous leur bredzon, ils sont restés stoïques, assurant leur mission jusqu'au bout. Chapeau.

L'autre événement phare de la journée, le cortège, réunissait treize chars et une quarantaine de groupes. Qui ont défilé entre les averses. Et sous quelques milliers de paires d'yeux, dont ceux de la conseillère fédérale Doris Leuthard, marraine de la manifestation (voir ci-contre).

Voilà, la Poya 2013 a vécu. On s'en rappellera comme de la première à s'être tenue sous la pluie. Elle ne fut évidemment pas que cela. Quant à la prochaine, bien malin qui peut dire quand elle aura lieu. «Moi, je repars tout de suite», sourit Roger Jaquet, responsable de l'exploitation et des ressources humaines. Une nuance de taille quand même:«Je repars, mais pour quelque chose de plus simple.» |

Si les fidèles ne se sont pas déplacés en masse pour la messe célébrée par Mgr Morerod (en haut à droite), la foule a répondu présent pour le cortège de l'après-midi. On relève notamment, sur la gauche du président du comité d'organisation Edgar Schorderet, la conseillère fédérale Doris Leuthard et la présidente du Conseil d'Etat Anne-Claude Demierre.

«Tradition et modernité se combinent très bien»

Lorsqu'elle est arrivée dans un hélicoptère militaire, une vingtaine de minutes avant le départ du cortège, la couche de nuages a laissé filtrer quelques jolis rayons de soleil. Le public s'est pris à rêver... Et si Doris Leuthard nous amenait enfin le beau temps? Hélas, trois fois hélas... Malgré les averses, la conseillère fédérale argovienne, marraine de cette Poya 2013, ne s'est jamais

départie de son large sourire. Au terme du défilé, et avant de manger une fondue avec les organisateurs et quelques politiciens du cru, elle a répondu à quelques questions des journalistes.

Saviez-vous ce qu'était la Poya avant d'accepter d'en être la marraine?

Doris Leuthard: Je n'étais jamais venue, mais on m'en avait bien sûr parlé. Bon, il faut dire que je vis à la campagne, que mon grand-père était agriculteur, ce n'est donc pas un monde étranger pour moi.

Qu'est-ce qui vous a touchée dans ce que vous avez vu?

La simplicité. On peut voir le bonheur qu'ont ces gens, de différentes générations, à défilé. Je suis également très touchée par tous ces enfants qui ont dû beaucoup travailler à l'école pour préparer ce cortège.

Qu'est-ce qui vous a étonnée?

Le ton des cloches. Il est totalement différent de celui de Suisse centrale. Il est plus fin, plus subtil. C'est très joli.

Que représente pour vous le folklore dans un pays moderne comme la Suisse, dans une région qui se modernise comme la Gruyère?

Cette fête est la preuve que la tradition et la modernité se combinent bien. Dans ce village, on installe la fibre optique et on vit le folklore. Et cela fonctionne très bien! Car la technologie, comme les coutumes, font partie de notre vie!

«Du point de vue de la ferveur populaire, je peux dire que la Poya 2013 est réussie»

edgar schorderet

